

BILAN DU RESEAU DES LIMICOLES CÔTIERS 2024-2025

17^{ème} année

1 Introduction

Le GONm a intégré l'Observatoire « Littoral, limicoles et macrofaune benthique » en novembre 2008. Ce dispositif initié par le réseau des Réserves Naturelles Nationales de France met en œuvre un programme de surveillance continu, basé sur le dénombrement mensuel des limicoles côtiers sur les principaux sites estuariens et côtiers de la façade Manche-Atlantique-Méditerranée. Il a pour objectif de contribuer à un éclairage national sur la distribution spatiale et temporelle des stationnements, permettant notamment une meilleure définition du statut des espèces présentes. Il contribue également à informer les gestionnaires d'espaces naturels et les décideurs locaux sur la variabilité saisonnière et les enjeux de conservation.

2 Distribution des espèces recensées

Outre leurs dimensions, ces sites fonctionnels présentent des différences notables sur le plan morphosédimentaire, et donc en termes de ressources alimentaires. Des spécificités qui expliquent la présence/absence en nombres variables des espèces concernées par cette enquête.

2.1 Données globales

Les havres de Surville, Portail et Carteret n'ont fait l'objet que d'un seul recensement en janvier, faute d'observateurs locaux, malgré des appels à contributions renouvelés. La baie du Mont-Saint-Michel n'a été recensée qu'à deux reprises, en janvier et en mai, un site complexe qui suppose de mobiliser un grand nombre d'observateurs. Les prospections dans l'archipel de Chausey ont permis de renseigner huit fiches mensuelles sur neuf mois de présence. Les autres sites sont recensés au moins tous les mois sur la côte est de la Manche, et tous les dix jours en période de migration sur la côte sud des havres, en baie des Veys, en baie d'Orne, et en baie de Seine dont les données n'étaient pas disponibles à la date de rédaction de ce bilan.

La BMSM a accueilli 54 % des effectifs recensés dans le cadre de ce réseau en hiver ; la baie des Veys 20 % ; la côte des havres 14 % (très fort déclin continu sur le 1/3 nord depuis dix ans) ; la côte est du Cotentin 5 % ; Chausey et la baie d'Orne 3 %. En période de migration, la BMSM a accueilli 56 % des effectifs maxi observés lors de la migration prénuptiale ; la côte sud des havres 34 % en postnuptiale et 17 % en prénuptiale ; la BDV 27 % puis 12 % ; la côte Est du Cotentin 16 % puis 2 % ; la baie d'Orne 6 % puis 10 % ; Chausey 7 % puis 2 %. Cependant, si l'on s'affranchi de la disparité des surfaces en jeu pour rendre compte de la richesse trophique et spécifique des huit sites renseignés à chaque période, le classement est assez différent en termes de densités comme nous pouvons le constater dans le **Tableau 1**, puisque dès lors, la baie des Veys occupe globalement le premier rang, la baie d'Orne le second, la baie du Mont-Saint-Michel le troisième rang, la côte sud des havres le quatrième, la côte est de la Manche le cinquième rang, l'archipel de Chausey le sixième, et la côte nord des havres ferme la marche.

	Baie du Mont-Saint-Michel	Archipel de Chausey	Havre de la Sienne	Havres de Blainville-Geffosses	Havre de Lessay	Havre de Surville	Havre de Portball	Havre de Barneville-Carteret	Côte Est Cotentin	Baie des Veys	Baie d'Orne	Total
Migration postnuptiale												
Nombre d'oiseaux	NR	1775	5471	1155	1739	NR	NR	NR	3959	9131	1577	24807
Densité / 100ha		89	137	39	87				132	304	225	53
Hivernage												
Nombre d'oiseaux	38180	1931	5782	1432	1680	80	742	30	3778	14032	2425	70092
Densité / 100ha	147	97	145	48	84	7	74	6	126	468	346	151
Migration prénuptiale												
Nombre d'oiseaux	18534	701	3571	861	1241	NR	NR	NR	813	3995	3205	32921
Densité / 100ha	71	35	89	29	62				27	133	458	71

Tableau 1 : Effectif maximum observé et densité par site fonctionnel en 2024-2025

2.2 Hivernage

Le territoire d'intervention de ce réseau, a accueilli 96 % des limicoles côtiers recensés en Normandie en janvier 2025 dans le cadre de l'enquête Wetlands International « Oiseaux d'eau », soit 81 169 oiseaux, contre 84 099 en 2024.

2.3 Migration

Les effectifs périodiques maxi recensés au cours des deux mouvements migratoires, selon le calendrier propre à chaque espèce, est de 57 728 oiseaux, contre 71 939 en 2023-2024 : 24 807 (hors BMSM) au cours de la migration postnuptiale (49 107 en 2023), et 32 921 lors de la migration prénuptiale (22 838 en 2024).

Le recensement décadaire en période de migration des deux tiers sud de la côte des havres, de la baie d'Orne et de la baie des Veys, permet de préciser la chronologie du flux global (**fig. 1**) et de l'estimer à 105 000 migrants pour l'ensemble de la Normandie en 2024-2025 : 65 000 au retour et 40 000 à l'aller, si nous admettons que la part relative des oiseaux dénombrés en janvier dans le cadre de ce réseau est comparable à celle recensée au cours des phases de migration et que la durée des haltes migratoire est inférieure à dix jours.

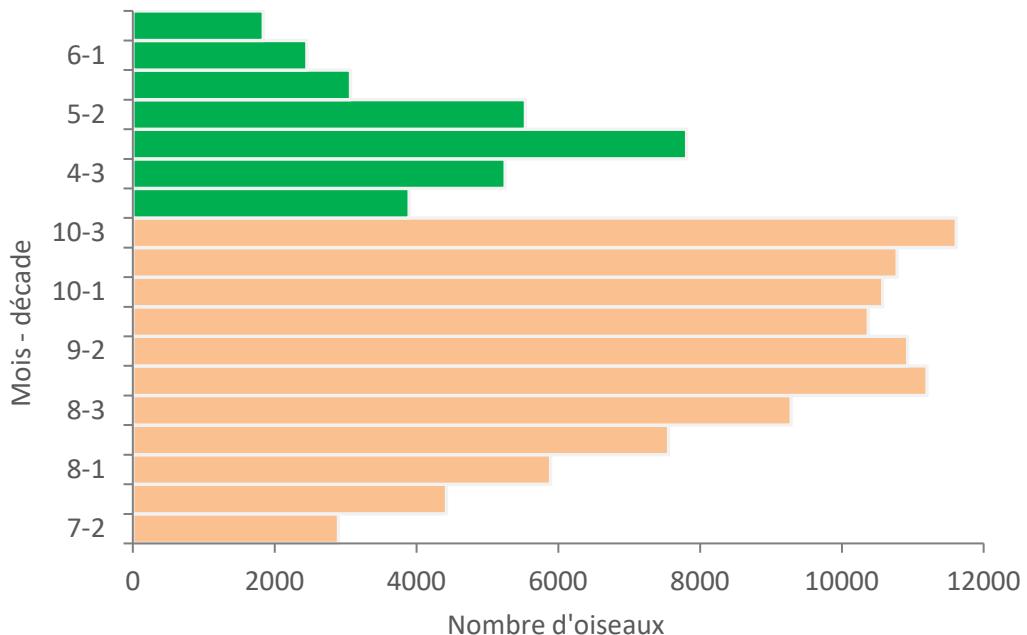


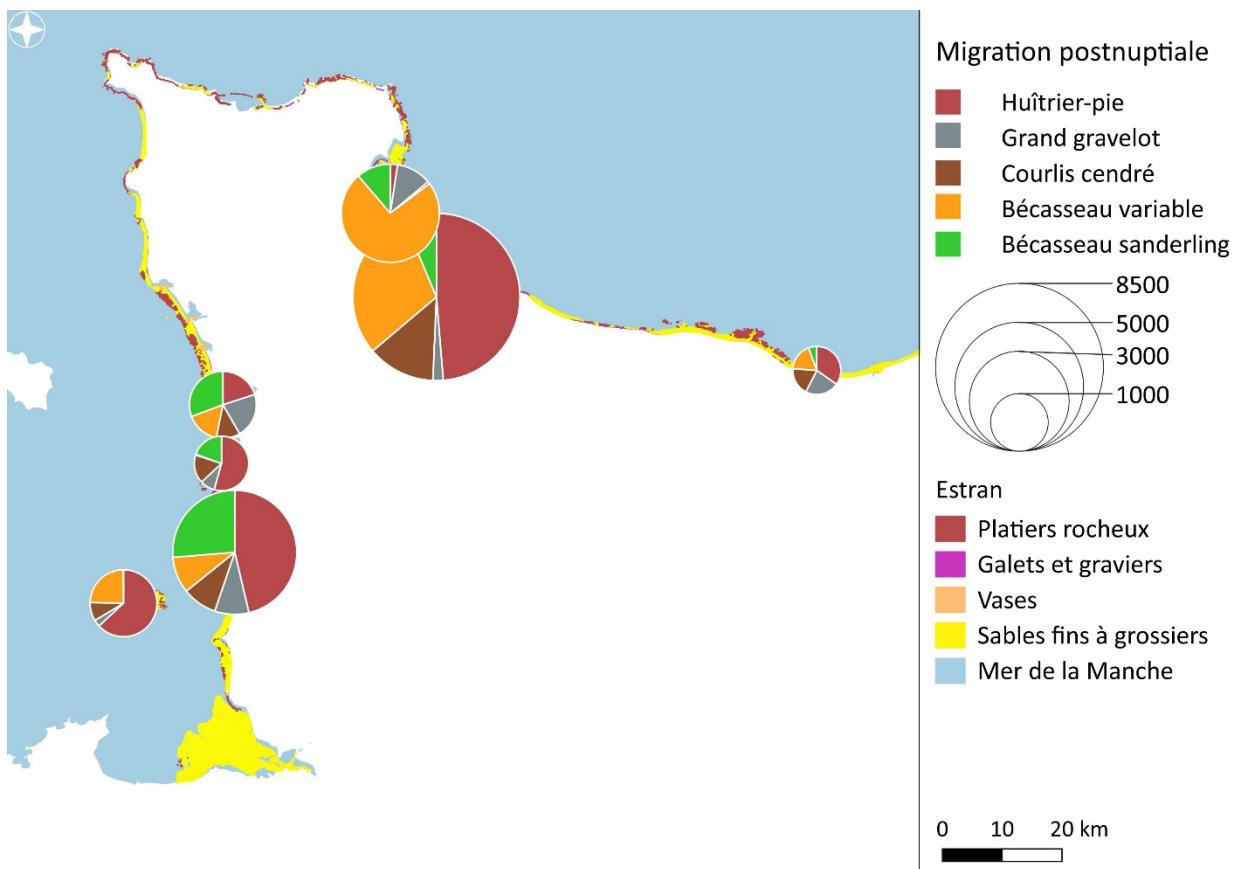
Figure 1 : Effectif maximum observés par décade en halte migratoire (2024-2025)

Le lecteur trouvera ci-dessous six cartes figurant la répartition quantitative des 10 espèces les mieux représentées en hiver et en période de migration, ainsi que dans le *Tableau 2*, la distribution spécifique en part relative à chaque période pour chacun des 11 sites étudiés.

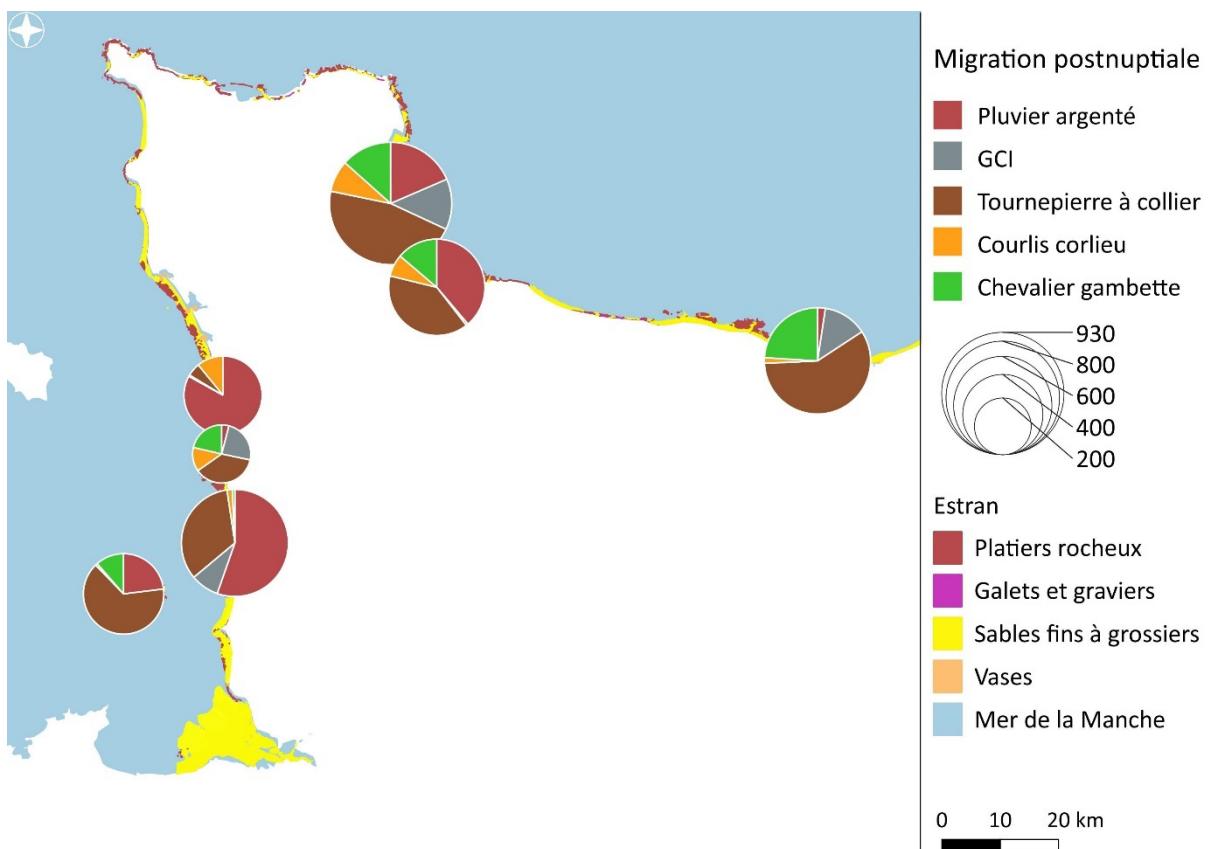
Au nombre des commentaires que nous pourrions faire, on remarque que la baie du Mont-Saint-Michel occupe le premier rang pour 45 % des espèces recensées dans le cadre de ce réseau. Pour les autres, en hiver : le GCI et la barge rousse hivernent majoritairement sur la côte des havres, Chausey et la côte Est accueillent la quasi-totalité des effectifs de bécasseau violet ; en période migration : le tournepierre à collier privilégie la côte Est du Cotentin, la baie d'Orne joue un rôle important pour le courlis corlieu et le chevalier gambette, etc.



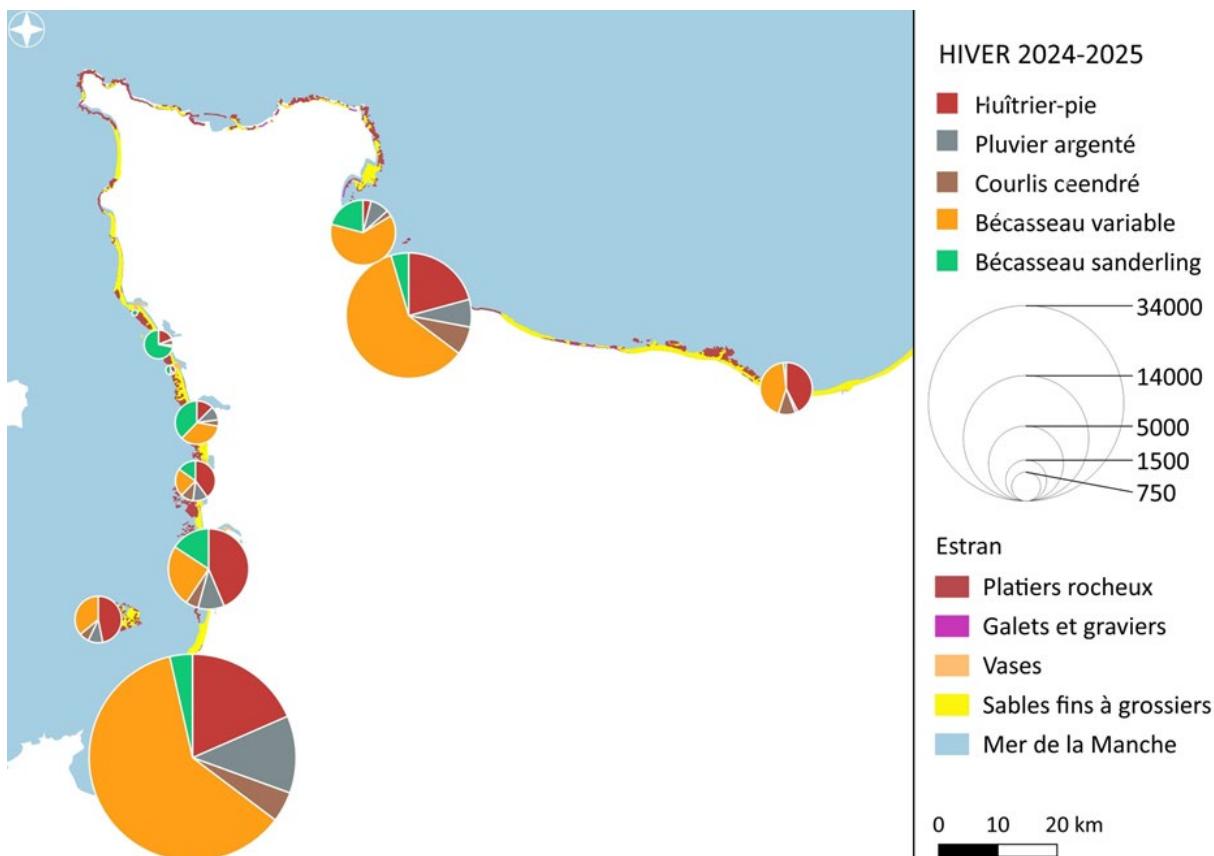
Bécasseau sanderling (*Philippe Fauvel*)



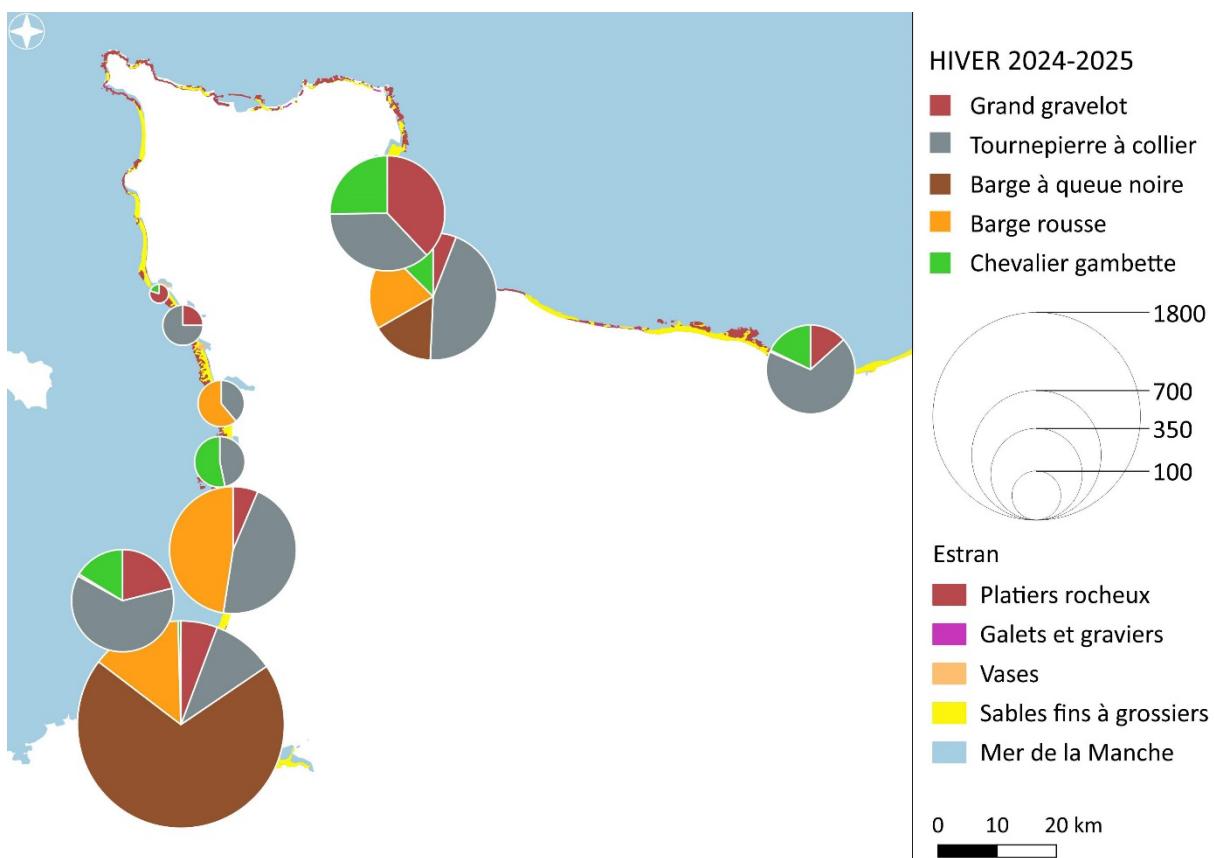
Carte 1 : Répartition des effectifs en migration postnuptiale (2024)



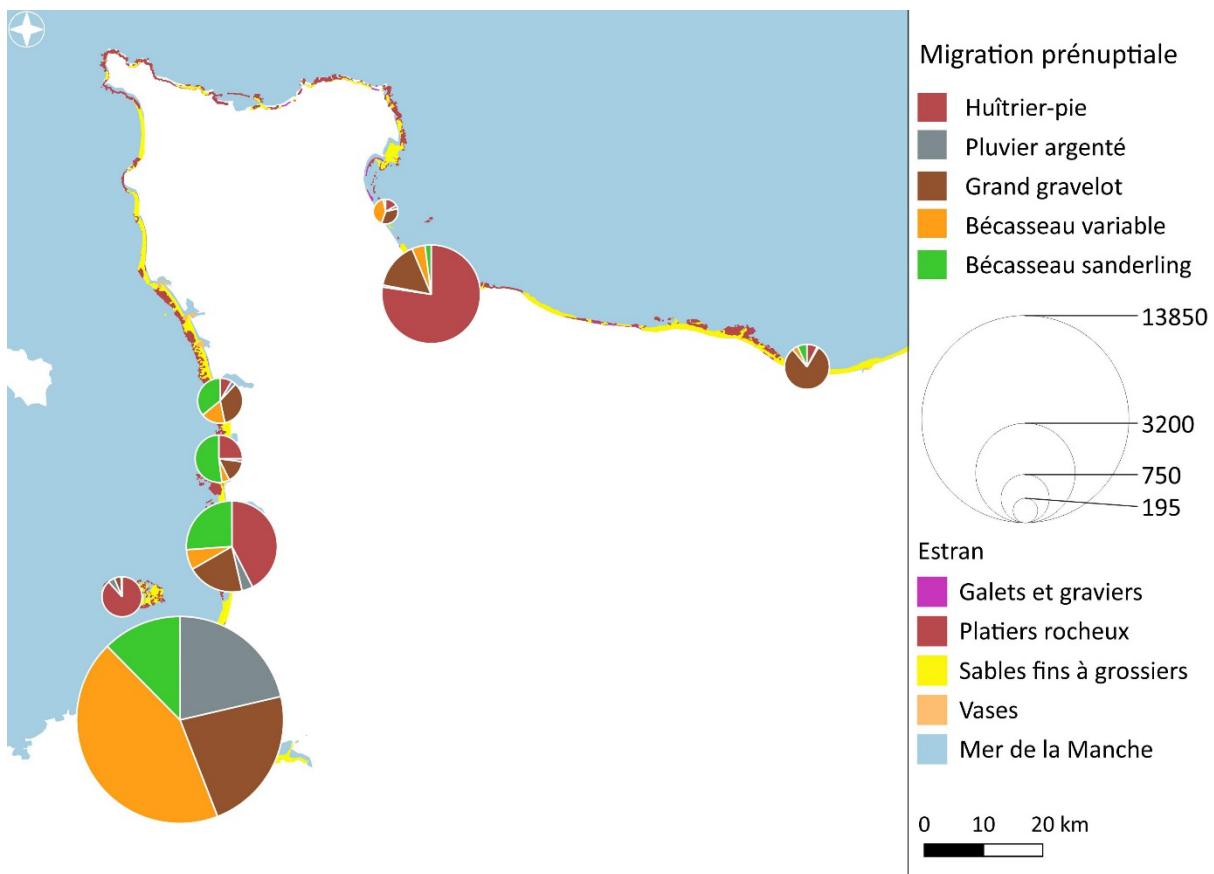
Carte 2 : Répartition des effectifs en migration postnuptiale (2024)



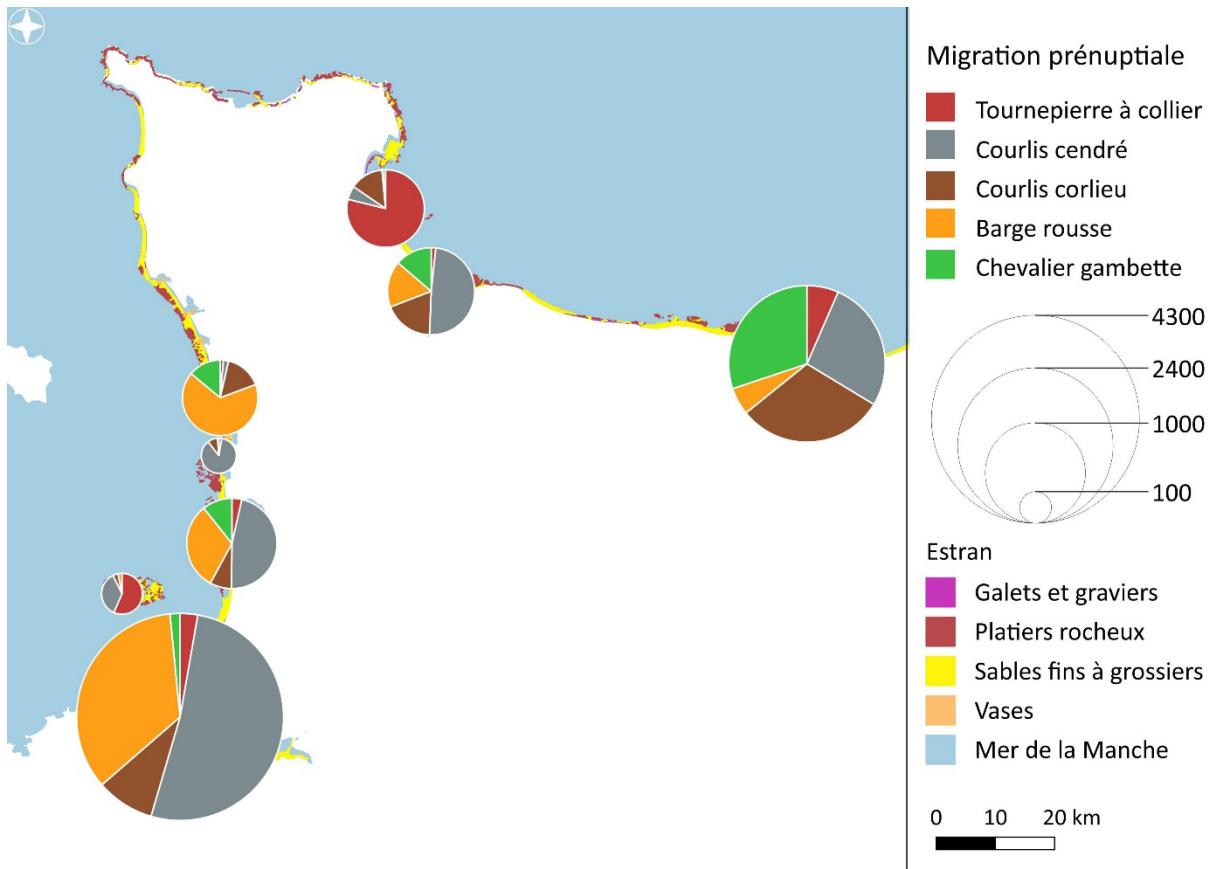
Carte 3 : Répartition des effectifs en hiver (2024-2025)



Carte 4 : Répartition des effectifs en hiver (2024-2025)



Carte 5 : Répartition des effectifs en migration prénuptiale (2025)



Carte 6 : Répartition des effectifs en migration prénuptiale (2025)

Part relative de chaque espèce par site fonctionnel	Migration postnuptiale						Hivernage						Migration prénuptiale																			
	Baie du Mont-Saint-Michel	Archipel de Chausey	Havre de la Siene	Havres de Blainville-Geffosses	Havre de Lessay	Havre de Surville	Havre de Portball	Havre de Barneville-Carteret	Côte Est du Cotentin	Baie des Veys	Baie d'Orne	Baie du Mont-Saint-Michel	Archipel de Chausey	Havre de la Siene	Havres de Blainville-Geffosses	Havre de Lessay	Havre de Surville	Havre de Portball	Havre de Barneville-Carteret	Côte Est du Cotentin	Baie des Veys	Baie d'Orne	Baie du Mont-Saint-Michel	Archipel de Chausey	Havre de la Siene	Havres de Blainville-Geffosses	Havre de Lessay	Havre de Surville	Havre de Portball	Havre de Barneville-Carteret	Côte Est du Cotentin	Baie des Veys
Huîtrier-pie	10	26	6	4						1	49	4	45	5	16	4	1	0	1				8	28	2	2				1	55	4
Pluvier argenté	11	35	1	14						16	22	1	64	2	9	3	3	0				5	15	1	94	1	3	0	1	0	1	1
Grand gravelot	3	26	5	21						22	10	13	18	16	8			3	2	38	7	8	52	0	8	1	5	1	7	25		
Petit gravelot										83	17																		31	44	13	
Gravelot à collier interrompu										19	14	0																	22	13	34	
Tournepie à collier										20	14	4	1															67	1	7		
Courlis cendré										5	20	8	8															2	16	14		
Courlis corlieu										2	6	13	10															15	15	40		
Barge à queue noire										15																			1		2	
Barge rousse										2	40	1	11															0	12	7		
Chevalier arlequin																														14	86	
Chevalier gambette										12	1	9																2	16	59		
Chevalier aboyeur										43	5	5	5															19	38			
Chevalier culblanc										69	8	4																	33			
Chevalier sylvain																														4	9	23
Chevalier guignette										5	45	5																8	10			
Bécasseau maubèche										7		9																	8	8		
Bécasseau minute													5	73	5	99	0															
Bécasseau de Temminck													50	50	100																	
Bécasseau violet										100																			1	2	1	
Bécasseau variable										5	7	0	4																25	50		
Bécasseau cocorli													20	40	30																	
Bécasseau sandering										0	44	7	17															0	2	4		
Combattant varié													100																62	38		
Échasse blanche													100																			
Avocette à nuque noire										11	89	55																9	4			
Part relative globale	7	22	5	7						16	37	6	54	3	8	2	2	0	1	0	5	20	3	56	2	11	3	4	2	12	10	

Tableau 2 : part relative des sites étudiés pour chaque espèce selon la période (2024-2025)

3 Tendances

Nous avons calculé les tendances de quatorze espèces pour les sites recensés au moins une fois par mois entre juillet 2009 et juin 2024, le plus souvent tous les dix jours en période de migration : les havres de la Vanlée et de la Sienne, de Blainville et de Geffosses, de Lessay, la côte Est du Cotentin, la baie des Veys, la baie d'Orne et la baie de Seine.

En période de migration postnuptiale, dix espèces présentent des tendances positives, et quatre sont en déclin (grand gravelot, courlis corlieu, barge rousse, avocette élégante), mais elles sont neuf à présenter un statut de conservation défavorable en période migration prénuptiale (pluvier argenté, grand gravelot, courlis cendré, courlis corlieu, barge à queue noire, barge rousse, chevalier gambette, bécasseau maubèche, bécasseau variable). En hiver, période au cours de laquelle les tendances observées sont moins discutables car les stationnements sont plus stables, dix espèces sont en déclin : pluvier argenté, grand gravelot, tournepiere à collier, courlis cendré, barge rousse, chevalier gambette, bécasseau maubèche, bécasseau variable, bécasseau sanderling, avocette élégante. Par ailleurs, si nous comparons ces valeurs à celles obtenues dans le cadre de l'enquête Wetlands qui comprend l'ensemble des côtes normandes, nous obtenons des résultats très proches, hormis pour le pluvier argenté qui est en légère progression, et la barge à queue noire en déclin modéré.

Le déclin observé en période d'hivernage est au moins en partie lié à l'augmentation des températures ; la Normandie jouerait moins souvent un rôle de repli climatique, et à plus longue échéance, ces limicoles adopteraient progressivement des quartiers d'hivernage situés au nord de notre position géographique. Cette même logique conduit à ce que le nombre d'oiseaux observés en période de migration prénuptiale soit également en recul. Par contre, quatre espèces au moins (courlis cendré, chevalier gambette, bécasseau maubèche, bécasseau variable) présentent un schéma discordant avec cette explication insuffisante, puisqu'elles progressent en période de migration postnuptiale alors qu'elles sont en déclin aux autres périodes de l'année

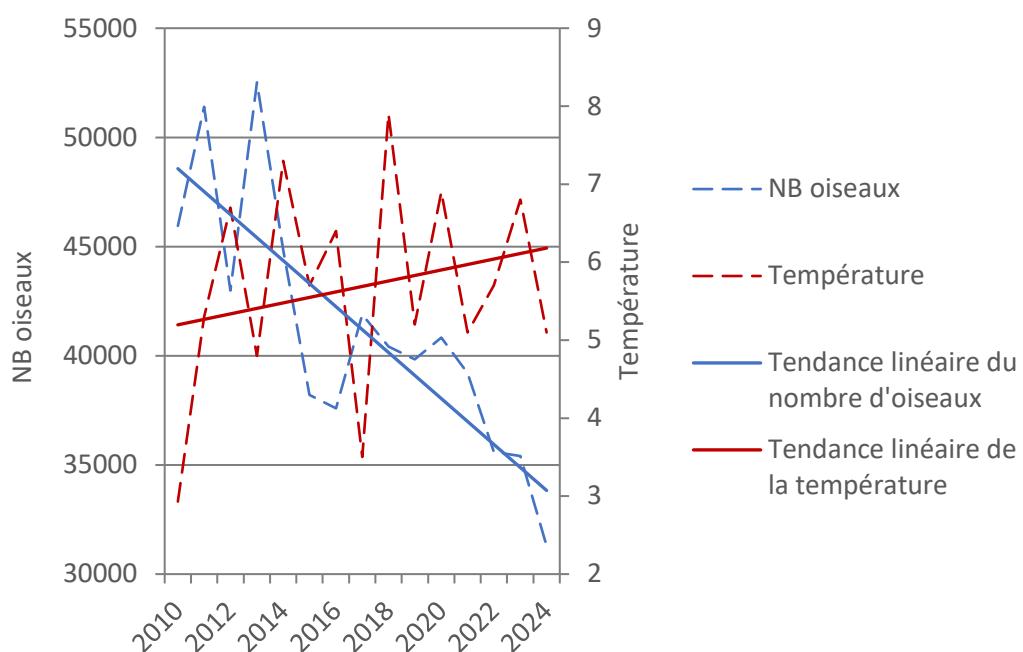


Figure 1 : Relation entre hausse des températures et baisse du nombre d'oiseaux

Espèce	Migration postnuptiale	Hiver	Migration prénuptiale	Tendance
Huîtrier-pie	1,5	2,1	0,8	Taux annuel
	0,1	0,1	0,1	Erreur standard
	<0,01	<0,01	<0,01	Valeur-p
	↗	↗	↗	Tendance
Pluvier argenté	0,3	-2,7	-6,9	Taux annuel
	0,2	0,1	0,2	Erreur standard
	<0,01	<0,01	<0,01	Valeur-p
	→	↘	↓	Tendance
Grand gravelot	-7,1	-6	-6,5	Taux annuel
	0,1	0,2	0,1	Erreur standard
	<0,01	<0,01	<0,01	Valeur-p
	↓	↓	↓	Tendance
Gravelot à collier interrompu	4,4	4,9	-3,3	Taux annuel
	0,4	1,4	2,1	Erreur standard
	<0,01	<0,01	>0,05	Valeur-p
	↗	↗	?	Tendance
Tournepierre à collier	-0,2	-3,1	1,7	Taux annuel
	0,1	0,2	0,2	Erreur standard
	<0,01	<0,01	<0,01	Valeur-p
	→	↘	↗	Tendance
Courlis cendré	1,5	-9,1	-9,2	Taux annuel
	0,1	0,1	0,2	Erreur standard
	<0,01	<0,01	<0,01	Valeur-p
	↗	↓	↓	Tendance
Courlis corlieu	-5,1	5,8	-6	Taux annuel
	0,3	4,6	0,2	Erreur standard
	<0,01	<0,05	<0,01	Valeur-p
	↘	↗	↓	Tendance
Barge à queue noire	8,3	0,2	-8,3	Taux annuel
	0,7	0,5	0,6	Erreur standard
	<0,01	<0,01	<0,01	Valeur-p
	↑	→	↓	Tendance

Barge rousse	-2,6	-7,1	-7,7	Taux annuel
	0,3	0,2	0,2	Erreur standard
	<0,01	<0,01	<0,01	Valeur-p
	⬇️	⬇️	⬇️	Tendance
Chevalier gambette	1	-1,7	-1,5	Taux annuel
	0,3	0,3	0,3	Erreur standard
	<0,01	<0,01	<0,01	Valeur-p
	↗️	⬇️	⬇️	Tendance
Bécasseau maubèche	4,6	-4,2	-4,7	Taux annuel
	0,4	0,6	0,5	Erreur standard
	<0,01	<0,01	<0,01	Valeur-p
	↗️	⬇️	⬇️	Tendance
Bécasseau variable	3,3	-2,2	-4,2	Taux annuel
	0,1	0,1	0,1	Erreur standard
	<0,01	<0,01	<0,01	Valeur-p
	↗️	⬇️	⬇️	Tendance
Bécasseau sanderling	0,5	-3	2,4	Taux annuel
	0,1	0,1	0,1	Erreur standard
	<0,01	<0,01	<0,01	Valeur-p
	↗️	⬇️	↗️	Tendance
Avocette élégante	-5,8	-1,9	0,3	Taux annuel
	0,3	0,4	0,3	Erreur standard
	<0,01	<0,01	<0,01	Valeur-p
	⬇️	⬇️	↗️	Tendance
Bilan	1	0	0	NB ↑
	7	3	4	NB ↗️
	2	1	0	NB →
	2	7	3	NB ↘️
	2	3	6	NB ↓

Tableau 3. : Tendances périodiques entre juillet 2009 et juin 2024

Les adhérents souhaitant rejoindre ce réseau sont plus que bienvenus, en baie du Mont-Saint-Michel et sur la **côte nord des havres de la Manche** (havres de Surville, Portbail et Carteret) où votre contribution est indispensable pour péréniser cet observatoire. Merci de me contacter à l'adresse suivante : bruno-chevalier@neuf.fr ou au 06.33.64.98.30.

Remerciements : Ce bilan est le produit du travail mené sur le terrain par nos collègues de la RN de Beauguillot, du SyMEL et de l'ONCFS 14 & 50, du PNR des marais du Cotentin et du Bessin en ce qui concerne la baie des Veys ; en baie du Mont-Saint-Michel, le réseau compte une vingtaine d'observateurs, il a été animé cette année par Corentin Rivière pour le GONm et Manon Simonneau pour Bretagne-Vivante ; à Chausey, Fabrice Gallien procède d'octobre à février avec les nombreux adhérents qui participent aux stages organisés par le GONm ; Jean Pierre Marie coordonne ce suivi en baie d'Orne avec le concours de Antoine Dumas, Didier Desvaux, Eddy Brunet, Enola Lafaye, Gérard Deloison, Gilbert Bordage, James Jean Baptiste, Jean Pierre Clave, Jean Pierre Moulin, Kévin Renault, Laurent Houssier, Nicole Bunel, Ouvier Zucchet, Quentin Benet-Cibois ; Régis Purenné et la RN de Beauguillot ont ce même rôle pour la côte Est du Cotentin auprès de Jocelyn Desmares et Alain Barrier ; Bruno Chevalier intervient sur la côte ouest du Cotentin, de Bréhal à Saint-Germain-sur-Ay ; Gérard et Clair Debout ont renseigné les havres de Surville, Portbail et Barneville-Carteret lors de l'enquête WI en janvier.

Bruno Chevalier

